

Dans les médias :

**Le Matricule des Anges** : "En utilisant différents registres qui vont du drôle au cruel, du merveilleux à la critique sociale, tout l'art d'Anna Starobinets consiste à mener toutes ces intrigues de front, à y entraîner le lecteur qui se demandera, jusqu'à l'arrivée au refuge, s'il doit plonger ou non dans l'irrationnel."

DOMAINE ÉTRANGER CRITIQUE

## À l'endroit, à l'envers

Chez Anna Starobinets, le monde des contes de fées est un lieu où les frayeurs et les fantasmes qui nous hantent peuvent se réaliser.

Tout commence de manière assez classique : Marie, photographe moscovite est à Paris pour couvrir le Salon international du livre pour la jeunesse. La capitale française l'écoeure immédiatement : « Elle ne me plaisait pas du tout, cette ville bruyante, avec ses alignements d'immeubles qui déclinaient toutes les nuances possibles et imaginables de beige. On aurait dit des rangées de gâteaux géants et poussiéreux surplombant le passant pour lui offrir le spectacle de décorations baroques et alambiquées qu'un pâtissier aurait réalisées avec de la crème avariée. » Si la qualité du style et le sens de la métaphore sont indéniables, ce n'est pas seulement pour cela qu'Anna Starobinets, née en 1978, a déjà été finaliste de nombreux prix littéraires. Digne héritière de Gogol et de Boulgakov, la jeune écrivaine russe a un univers bien à elle où le fantastique et l'horreur émergent peu à peu et pourtant de manière toujours inattendue, provoquant chez son lecteur ce fameux sentiment d'inquiétante étrangeté que Freud définissait comme le surgissement de « tout ce qui devait rester un secret, dans l'ombre ».

Ce surgissement se fait petit à petit. Après quelques pages, on comprend que Marie ne va pas très bien : non seulement, elle est réveillée toutes les nuits par des cauchemars où se mêlent les univers du Petit Poucet et de Hänsel et Gretel, mais elle se rend compte que sa mémoire est si altérée qu'elle ne parvient même plus à se souvenir du prénom de son ancien mari ou de celui du tout nouveau président russe, dont le populisme nationaliste est si effrayant que son collègue a décidé de ne pas rentrer, de demander l'asile politique. Les choses s'aggravent pour Marie lorsque le réceptionniste de son hôtel lui refuse l'accès à sa chambre. Commentent alors quelques journées d'er-

rance dans les rues de Paris jusqu'à ce qu'elle sente en elle l'impératif devoir de retourner en Russie et de se rendre à un certain refuge 3/9 dont elle ne sait rien... Dans les toilettes de la gare, elle se rend compte qu'elle n'est plus elle-même : « Dans le miroir qui me faisait face, je voyais un homme d'une quarantaine d'années à l'allure repoussante, malpropre et éreinté. Son visage boursoufflé, bouffi, aux traits accusés, était hérissé d'une barbe poivre et sel de plusieurs jours. Ses petits yeux marron foncé, nichés des deux côtés du nez, lançaient un regard maladif et méchant. Son nez pelait. Sa peau était plutôt mate. Les boucles raides de ses cheveux bruns et gras, mouchetés de blanc çà et là, lui descendaient en torsades dans le cou, pour disparaître derrière un col noir de crasse. » Au moment où elle se transforme en SDF, un prisonnier russe en Italie entend le même appel vers le mystérieux refuge et se métamorphose instantanément en araignée... Alors que des rumeurs de fin du monde parcourent le web, deux autres histoires se développent en parallèle : un petit garçon tombé dans le coma suite à un accident dans une fête foraine est admis dans une étrange institution et un autre (?), à la recherche de sa maman, pénètre dans un monde merveilleux et effroyable peuplé de sorcières, d'ogres, de gnomes, de sylvains et d'autres créatures fantastiques, tous prisonniers d'une malédiction à laquelle ils n'échapperont qu'en allant s'abriter dans un mystérieux refuge...

En utilisant différents registres qui vont du drôle au cruel, du merveilleux à la critique sociale, tout l'art d'Anna Starobinets consiste à mener toutes ces intrigues de front, à y entraîner le lecteur qui se demandera, jusqu'à l'arrivée au refuge, s'il doit plonger ou non dans l'irrationnel. Avec cette lecture, on comprend pourquoi Nadège Agullo, qui avait déjà publié deux autres livres d'Anna Starobinets (*Je suis la reine* et *Le Vivant*) aux éditions Mirobole dont elle était la co-fondatrice, a décidé de lancer sa propre maison avec cette étonnante écrivaine.

Éric Bonnargent

REFUGE 3/9  
DE ANNA STAROBINETTS  
Traduit du russe par Raphaëlle Pache,  
Agullo, 469 pages. 22,50 €

### PENDAISSON À CINDER BOTTOM DE GLENN TAYLOR

Traduit de l'anglais (États-Unis) par Brice  
Matthieusent, Grasset, 384 pages, 22 €

On sait tout de suite que Glenn Taylor ne les pendra pas : Abe Baach et Goldie Toothman ont un truc en plus. Ils sont le Keystone Kid et la Reine, le fils du cordonnier et la fille du bordel, jeunes, beaux, amoureux, joueurs de cartes et prestidigitateurs surdoués. On ne peut pas en dire autant du nabot Rutherford Rutherford, chef de la police, qui organise leur pendaison, la première à Keystone depuis treize ans – on est en 1910. Si le texte s'ouvre sur une préparation de condamnés à mort dans les règles, aucune inquiétude donc. Il va se passer quelque chose. Reste à savoir quoi, comment ; et surtout : pourquoi on en est arrivé là.

Glenn Taylor nous offre la genèse du drame, et fait revivre cette petite ville minière de Virginie-Occidentale, au tournant du XX<sup>e</sup> siècle, avec ses rues, ses bars, son bordel, ses riches méchants, ses gentils silencieux. Visuellement, on est très proche de Lucky Luke : « dans la rue, un Chinois en haut-de-forme marchait plié en deux, une grosse malle sur le dos ». On verrait bien les frères Coen ou Tarantino se pencher sur un scénario. Mais même sans ça, le texte se suffit à lui-même, avec d'abord sa fabuleuse galerie de portraits. Outre le couple parfait et le nain mangeur d'œufs, saluons Trent, le maire sournois, les frères Beavers, et puis Jake, Samuel, Al, Sallie, Tony Thumbs et son singe, Ben Moon, président de la Compagnie des Cartes à Jouer de la Lune Radieuse. Glenn Taylor fait de Keystone, « *Sodome et Gomorrhe contemporaine* », le cœur d'une histoire de trahison et de vengeance, de bluff et de tours de passe-passe, avec mises en abîmes perpétuelles et jeux de décors. *Pendaison à Cinder Bottom* est un roman réjouissant, un western revisité aussi énergique qu'élégant. Un roman comme un jeu, on en redemande.

Julie Coutu



**L'OBS** : "Bienvenue dans l'univers baroque de la Moscovite Anna Starobinets, qui, sans jamais lâcher une écriture au naturalisme pointilleux, peuple son récit de sorcières, de gnomes et de monstres mangeurs de chevaux - autant de variations sur les contes de Grimm à la lumière de l'actualité russe (autoritarisme et mensonges à tous les étages), émaillées de scènes crues, torves et hallucinées qui évoquent le meilleur Burroughs."

ROMAN

## Ouvrez le Starobinets !

REFUGE 3/9, PAR ANNA STAROBINETS, TRADUIT DU RUSSE  
PAR RAPHÈLE PACHE, AGULLO, 478 P. 22,50 EUROS.



★★★★ « *Qu'est-ce qui se passe, bon sang?* » La question alarmée qui hante, page 95, l'une des héroïnes de ce roman trouve un écho chez le lecteur, bringuebalé par cette lecture puissante et déroutante. Ledit lecteur comprend bien pourquoi l'héroïne en question, une photographe russe, cède à la panique : elle se réveille un jour à Paris dans la peau d'un vieux SDF fatigué et malodorant, est interpellée par des gens aux allures de prophètes qui ont l'air de bien la connaître, tandis que se profile l'annonce d'une fin du monde... Bienvenue dans l'univers baroque de la Moscovite Anna Starobinets, qui, sans jamais lâcher une écriture au naturalisme pointilleux, peuple son récit de sorcières, de gnomes et de monstres mangeurs de chevaux - autant de variations sur les contes de Grimm à la lumière de l'actualité russe (autoritarisme et mensonges à tous les étages), émaillées de scènes crues, torves et hallucinées qui évoquent le meilleur Burroughs. Cela donne lieu à quelques chapitres à peine croyables, comme celui qui met en scène un homme traversant l'Europe dans la peau d'une petite araignée : heureux de se soulager l'abdomen en piquant des quidams, le Spider-Man réalise avec dépit qu'il est mâle et donc que son venin est inoffensif. Tout Starobinets est là. **ARNAUD GONZAGUE**

NIKOLAÏ  
PAR C  
(GR

★★★★ Ce  
rêvé d'ann  
Nord, de l  
Conchita  
à San Fra  
modèle d  
mence al  
de passio  
comme s  
noïarsk,  
Son éche  
inspiré d  
Owen M  
West. L  
entraîne  
et s'ach  
implant  
Chaque  
vacance  
peau de

MÉMOIRES

Les années folles

## Refuge 3/9

ROMAN D'ANNA STAROBINETS, TRADUIT DU RUSSE PAR RAPHAËLE PACHE,  
ÉDITIONS AGULLO, 480 PAGES.

8



Après *Je suis la reine* (Mirobole, 2013), Anna Starobinets signe un roman dense, fantastique au sens propre, pour une maison nouvelle-née dans la galaxie éditoriale. Déboussolant dès les premières lignes, ce texte mêle de manière de plus en plus serrée le récit de voyageurs en métamorphose (dont une femme devenue vieux mendiant) et celui d'un gamin perdu en territoire de contes et légendes – Hansel et Gretel, le Sylvain, l'Osseuse et consorts. On le saisit peu à peu, cet univers féerique sert de soupape à l'enfant comateux, cerné d'un personnel médical transcendé en créatures oniriques. Une merveille brute. ● F.P.

**Le Vif** : “déboussolant dès les premières lignes, ce texte mêle de manière de plus en plus serrée le récit de voyageurs en métamorphose”.

Sur les blogs :

### **Sang D'encre polar :**

*Refuge 3/9* est le troisième livre d'Anna Starobinets que je lis, après *Je suis la reine* et *Le Vivant*. Cette fois, l'écrivain russe est publiée chez Agullo éditions, et si les deux premiers livres parus en français m'avaient beaucoup plu, celui-ci est un vrai coup de cœur. Anna Starobinets a cherché à donner une voie nouvelle, une voie originale, une voie typiquement russe au fantastique moderne, et son *Refuge 3/9* en est un accomplissement magnifique. Vivement qu'elle récidive !

**K-libre** – Gilles Marchand : « Lire *Refuge 3/9* c'est accepter de ne pas tout comprendre immédiatement, d'être mené sur des voies hostiles qui font naître des interrogations permanentes, d'être envoyé en Russie, perdu au pays des contes, brinquebalé entre une Dormante et une Osseuse, faire l'expérience de l'âme russe dans tout ce qu'elle a de plus sombre. »

**Lucielegerwork** – Lucie Leger : « Ce livre est complètement fou, parfois angoissant et définitivement onirique. C'est avec bonheur qu'on retrouve les éléments étranges, les personnages inquiétants, oppressants d'Anna Starobinets et qu'on se replongerait avec plaisir dans *Je suis la Reine* à nouveau. »

**Le Capharnaüm éclairé** : "Ce livre est un bijou d'une ambition folle et d'une accessibilité incroyable. Il mène les lecteurs loin, très loin dans l'imaginaire et l'évasion. On prend un plaisir fou dans la lecture et la fin nous cueille totalement nous laissant tout pantelant comme lors de notre première grosse expérience de lecture."

**Daily Mars** : Un livre pour les lecteurs qui aiment "les contes contemplatifs version horrifique. Ou si votre but est d'être bien secoué, avec un récit qui vous hante, sans que vous compreniez toujours pourquoi."



### **Le littéraire :**

Au terme d'une intrigue à la construction remarquable et originale, le lecteur se trouve comme plongé dans l'alambic de la création littéraire. Les personnages nous emmènent jusque dans l'envers du décor, et au gré de leurs déboires, métamorphoses et mort, ils ont révélé toute la palette des possibles – explorés par le roman ou demeurés à l'état de germes.

**Mes Imaginaires :** "Je serais bien incapable d'estimer le pourcentage de russe dans ce roman, mais je peux affirmer qu'il déborde d'humanité dans ses plus obscurs aspects. Obscurs parce qu'enfouis, consciemment oubliés. Comme Maria a oublié qui elle est pour oublier qu'elle a abandonné son fils, comme chaque jour nous oublions notre insupportable condition mortelle. Mieux vaut faire comme si on pouvait y échapper, comme si on pouvait se réfugier quelque part... Rêve lecteur, et Anna Starobinets te transformera tout ça en cauchemar !"

### En librairie :

**La Cour des grands (Metz) :** « Vous avez envie de prendre un risque ? D'être surpris et dépaycé ? Refuge 3/9 par son mélange des genres devrait vous enchanter... »

**Espace culturel (Rennes) – Antoine Mallet :** « Je recommande chaudement si vous aimez *Alice aux pays des merveilles*, *Gretel And the Dark* (Eliza Granville) et aussi *Le Labyrinthe de pan* (oui, oui, le labyrinthe de pan! Vous comprendrez à la lecture.) »

Chronique d'un client de **la Librairie Baume** : "Un récit comme un pont entre deux mondes : le nôtre, France, Italie et Russie, glauque, dégradé, traversé de peurs millénaristes relayées par Internet, l'autre celui des contes slaves dans leur férocité originelle, plus proche de «Freaks» que de «Peau d'âne». Pour les deux, l'Apocalypse est pour demain et tous recherchent la nouvelle arche de salut, le « Refuge 9/3 ». Un livre âpre et dur porté par une voix originale. Du fantastique original, dépaysement garanti."

**Librairie Oblique (Auxerre)/ France Bleue Auxerre : Coup de cœur**

**La Zone du Dehors (Bordeaux) – Léo Noël :** « Grave chouette ! »

**Librairie Charybde paris, coup de cœur**

**Librairie Gibert Joseph (Paris 6) :**

Gros coup de cœur, une explosion. Au fil de la lecture on pense à Kafka, Gogol, mais Starobinets s'émancipe de ces références et crée sa propre œuvre. C'est beau, c'est fort et mieux qu'une pâtisserie !"

